

mentaire : une planche placée transversalement devant les 3 quilles qui sont dans l'axe du jeu, planche percée en son milieu d'une ouverture voutée de 12 cm. de haut et de 12 cm. de large, sous laquelle doit passer la boule pour atteindre les quilles (cf pl. dess. n° III, 8). Celles-ci ont 33 cm. de haut ; les boules, de 10 cm. de diamètre sont en bois et garnies de petites vis. On ne joue que deux fois par an : au 14 juillet, où chaque habitant a le droit de faire une partie gratuite et à la fête patronale (123). (Voir description détaillée plus loin, page 78).

3°) En Saône-et-Loire. Le long d'un remblai ou d'un mur qui occupe le côté droit du terrain, court une piste de roulement appelée « le plateau » (planche d'environ 35 cm. de large) bordée à angle droit d'une planche semblable plaquée de chant contre le remblai ou le mur, appelée « la battue ». Ce dispositif court du fond du terrain jusqu'aux 3 quilles placées en ligne au bout ; il est destiné à guider la boule. Signalé à Hurigny et Clessé avant 1920 (124) ce jeu existe encore dans la région (125) : il se joue avec des quilles massives en forme de tronc de pyramide, de 43 cm. de haut, avec une base carrée de 20 cm. de côté, et une boule en fonte (ou en fer) de 6 cm. de diamètre, qu'on peut lancer à la volée, roulée ou glissée. Il n'est pas nécessaire d'abattre d'abord la première quille (cf pl. dess. n° III, 68).

**

Voici maintenant par divers auteurs des descriptions détaillées de jeux à 3 quilles dans la Manche, le Tarn-et-Garonne, la Haute-Marne, et la Charente.

Le Jeu de Quilles à Montfarville (Manche)

Avant 1914 (cf. pl. dess. n° IV, 2, p. 69)

Le jeu était fait d'une épaisse planche de bois dur, longue de 10 à 12 mètres, et 30 cm. de large présentant de chaque côté un rebord de 5 à 6 cm. et se terminant par une aire de bois dur, très élargie jusqu'à son extrémité elle atteignait un

(123) Informateur : M. Louis, Sommevoire.

(124) Informateur : M. E. Violet, Hurigny.

(125) Notamment à Chardonnay et Royer (observé en 1963).

mètre environ. Au milieu de cette aire terminale étaient disposées les quilles. Au delà, et à deux ou trois mètres suivant la place dont on pouvait disposer, se trouvait un butoir, précédé lui-même d'une épaisse couche de sable fin destinée à endormir la vitesse du boulet lancé.

Les quilles, au nombre de trois, étaient de bois dur et de forme conique, avec cependant un certain arrondi dans leur partie supérieure. Leur hauteur était de 40 cm., leur diamètre de 10 cm., le tout assez approximatif car il n'y avait pas de règle absolue.

Le jeu se pratiquait à l'aide d'un boulet unique, de fer plein et dont le diamètre, lui aussi approximatif, pouvait être de 12 cm.

La planche et l'aire terminale sur lesquelles se pratiquait le jeu de quilles devaient être strictement horizontales. Elles étaient disposées et calées sur un emplacement de terre battue.

Les quilles étaient disposées sur une seule ligne, au centre de la partie élargie et exactement dans le prolongement médian de la planche de lancement.

Le boulet était lancé par les joueurs depuis l'extrémité opposée aux quilles.

Il n'existait pas de règles de lancement. Les forts, les durs, aimaient le lancer à la volée. C'étaient ce qu'on pourrait appeler des « massacreurs de jeu » car il était bien rare que leur coup dur fit sauter les trois quilles. D'autres faisaient rouler le boulet sans effet et, le plus souvent, ils n'abattaient qu'une ou deux quilles. Les bons joueurs, les vrais, lançaient modérément leur boulet, roulé, de façon qu'il vienne frapper la bande, puis la première quille, laquelle touchée sous un certain angle, faisait tomber les deux autres quilles en même temps quelle tombait elle-même.

La partie s'engageait entre un nombre illimité de joueurs.

Il était d'abord procédé à la mise en jeu. — Elle était souvent de un sou au début (au début on est toujours sage). Et puis il ne faut pas oublier qu'avant la guerre de 1914, un journalier gagnait vingt sous par jour, rarement vingt-cinq. Voici donc la première mise engagée et confiée aux bons soins du « riboulex », ou « reboulex », homme chargé tout spécialement de remettre en place les quilles abattues et de renvoyer le boulet.

Le tout bien en place, l'un des joueurs, indifféremment,